

Entre parents et profs, trouver la bonne distance

Tutoyer et faire la bise à un prof. Naturel pour certains parents, inconcevable pour d'autres. Quelle attitude adopter face à l'enseignant de son enfant ?

L est, dans certaines écoles, le copain de la famille. Dans d'autres, il représente l'autorité supérieure. Certains parents développent avec le professeur de leur enfant une relation très particulière, allant jusqu'à le tutoyer ou lui faire la bise. D'autres, en revanche, gardent un contact plus distant. Ils appellent le professeur de leur enfant « Madame » ou « Monsieur ». Pour eux, le vouvoiement est de mise et les rencontres avec les enseignants se cantonnent aux réunions de parents. Alors où placer le curseur ?

« Je ne pourrais pas concevoir que les parents de mes élèves me tutoient. Selon moi, le vouvoiement est de mise dans la relation prof-parents », explique Alice, 28 ans, institutrice dans une école communale du Brabant wallon. « C'est d'autant plus vrai lorsqu'on est une jeune prof comme moi. C'est parfois délicat de faire une remarque à un parent concernant son enfant. Les parents veulent de moins en moins entendre les choses. Si je ne garde pas cette distance, je ne sais pas comment je pourrais intervenir auprès des parents », ajoute-t-elle.

Pourtant, « ce qui manque à beaucoup de parents, ce sont les occasions de rencontrer les enseignants de manière plus informelle. La communication avec les professeurs se limite, dans beaucoup d'écoles, aux réunions de parents, aux mots dans le journal de classe ou à la convocation lorsqu'il y a un problème », regrette, de son côté, la Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel (Fapeo).

La proximité, un avantage ?

Ces rencontres informelles existent pourtant bel et bien dans certaines écoles. Elles donnent même lieu à des relations très privilégiées. « J'ai développé une relation très proche avec la maman d'une de mes élèves.

Mais ça ne m'empêche pas de faire mon métier. C'est même un avantage parfois », confie Virginie, institutrice dans le Namurois. « Avoir ce lien de proximité avec un parent permet parfois d'en savoir plus sur un élève. Quand il y a un problème, je comprends plus vite d'où il vient et c'est plus facile d'en informer les parents. » Mais pour Mme Alice, l'institutrice du Brabant wallon, il n'est pas nécessaire de copiner avec les parents pour en apprendre davantage sur un élève : « Tous les ans, en début d'année, je fais des petits jeux pour apprendre à connaître mes élèves. Il arrive parfois que je questionne les parents pour savoir comment leur enfant s'y prend pour faire ses devoirs à la maison, mais cela reste toujours dans un cadre professionnel. »

D'autres vont plus loin dans cette relation de proximité et vont jusqu'à ajouter les professeurs de leur enfant sur Facebook ou les contacter par SMS. « J'ai déjà envoyé un petit message au prof de ma fille pour savoir ce qui s'était passé à l'école parce que je ne la trouvais pas bien. Mais je ne profite pas de cette proximité pour autant. J'essaie de scinder au maximum les choses », témoigne Yasmina, maman de deux enfants scolarisés à Champion.

Une question d'équilibre

Mais comment gérer cette relation privilégiée

au regard des autres parents ? « Je vois bien que certains parents jalourent la relation que j'ai avec l'institutrice de mon fils », témoigne Chloé, maman d'un petit garçon de première maternelle. « C'est précisément le problème que peuvent amener ces relations familières entre profs et parents », estime Danielle Mouraux, sociologue spécialisée dans la relation école-enfant-parents. « Un enseignant est censé agir de la même manière avec tout le monde. Or, un professeur ne s'entendra pas forcément de la même façon avec tous les parents. Dès lors, s'il laisse transparaître des marques d'affection à l'égard de certains parents par le tutoiement ou la bise, il risque de créer des malentendus et de donner l'impression de faire des préférences. »

Alors, quelle est la bonne distance à adopter ? « Tout est une question d'équilibre », considère Michèle Masil, directrice de l'école fondamentale du Tivoli à Laeken. « Il faut garder une certaine distance avec les parents, sans être froid pour autant. Il est important de créer une relation de confiance tout en gardant à l'esprit qu'au centre de cette relation, on doit retrouver les intérêts de l'enfant. » La sociologue Danielle Mouraux utilise, elle, une image pour parler de la nécessité de ce compromis : « La relation prof-parents doit se construire comme un tremplin. Il symbolise le partenariat créé entre les parents et le professeur grâce auquel l'enfant pourra grandir. Cette relation nécessite cependant d'attendre de l'autre qu'il ne fasse pas la même chose que vous. Chacun doit y trouver sa place. » ■

PAULINE MARTIAL (st.)

LA SOCIOLOGUE**« Sortir de l'affectif avec le parent »**

Danielle Mouraux est sociologue et spécialiste de la relation école-enfant-parents. Elle est également l'auteure du livre intitulé *Quand l'enfant devient élève... Entre rondes familles et école carrée*. Nous l'avons interrogée sur la distance à maintenir, ou non, dans une relation profs-parents.

Quels sont les risques d'une relation profs-parents trop familière ou à l'inverse trop distante ?

Le risque d'une relation trop familière entre profs et parents est que l'enfant ne fasse plus la distinction entre ce qui relève du registre de la famille - c'est-à-dire l'affectif - et le registre institutionnel. Si un parent tutoie le prof de son enfant, ce dernier pourrait considérer son enseignant comme un membre de sa famille et donc adopter un comportement familier en classe. Les professeurs s'étonnent du comportement parfois trop familier voire grossier de certains enfants. Mais comment faire comprendre qu'il doit le vouvoyer si ses parents ne le font pas eux-mêmes ? De plus, une relation trop proche risquerait de polluer la discussion profs-parents en cas de problème rencontré par l'enfant à l'école.

A l'inverse, si aucune relation ne se crée, l'enfant perd totalement ses repères. Il ne saura plus sur qui s'appuyer. Un enfant apprend à la fois de ses parents et de son enseignant, d'où la nécessité d'un partenariat entre ces deux acteurs.

Alors comment un enseignant peut-il maintenir la bonne distance ?

Lorsqu'un parent interpelle un enseignant, c'est souvent pour lui parler des inquiétudes qu'il peut avoir vis-à-vis de son enfant. Le professeur peut alors avoir recours au registre de l'affectif et expliquer au parent qu'il comprend ses inquiétudes. Mais il doit, cependant, très vite sortir de ce cadre pour maintenir une distance professionnelle. Il doit aborder le problème de l'enfant en termes de compétences et non de sentiments. Il est nécessaire de recentrer la discussion sur l'enfant et son rôle d'élève. Le professeur doit enfin expliquer clairement au parent quelles sont les solutions à mettre en place ensemble pour solutionner le problème de son enfant.

PROPOS RECUEILLIS PAR

PLE. MT. (ST.)

L'EXEMPLE**Les profs priés d'éviter le « copinage »**

Si cette relation de proximité entre professeurs et parents d'élèves semble ne pas poser problème à certains, elle n'est cependant pas du goût de tout le monde. Elle est même parfois très mal perçue.

Dans une école du Brabant wallon, par exemple, une relation parents-prof a donné lieu à l'intervention de la directrice de l'établissement. Une institutrice de cinquième primaire avait, semble-t-il, créé un lien d'amitié particulier avec la maman de l'une de ses élèves. Jusque-là pas de problème. Sauf que cette relation d'amitié a évolué d'une façon telle que l'institutrice et la maman ont fini par partir en vacances ensemble. La directrice a estimé que la relation pourrait poser des soucis éthiques. Que se passerait-il en cas de problèmes avec l'enfant ? L'enseignante serait-elle capable de scinder vie privée et vie professionnelle ? L'enfant lui-même en serait-il capable ? Que penseraient les autres parents ? Et les autres élèves ? N'y aura-t-il pas de favoritisme ? Autant de questions qui ont poussé la directrice à conseiller au corps professoral d'éviter les relations de « copinage » avec les parents d'élèves.

PLE. ML. (ST.)